

## Numéro 8

C'est le grand jour pour moi ! Un honneur ! Une femme invitée au fameux « Club des 7 » où se réunissent les 7 Péchés Capitaux ! Le repaire macho par excellence ! Jamais une personne « du sexe » n'en a franchi le seuil ! C'est qu'il m'en a fallu, de la ténacité, pour y arriver !

Après des contacts discrets avec plusieurs des 7 membres, j'ai réussi à convaincre que j'avais ma place dans le Club. D'accord, ils avaient leur longue pratique des péchés, mais ne leur manquait-il pas un souffle nouveau : « le » Péch<sup>é</sup> Capital porté par la Femme ?

Combien faudrait-il de fourberies et combien d'exactions pour prouver ma capacité de nuisance ?

Finalement, celui qui se fait appeler « L'Orgueil » et qu'ils appellent entre eux « Numéro 1 » m'a convoquée à leur Sièg<sup>e</sup> Social, un local discret qu'ils surnomment « La Boîte ». J'ai mis mon tailleur pantalon noir et une chemise à la BHL, au décolleté prometteur. Avec mes hauts talons perforateurs, c'est la classe !

Il est 19 heures, je suis ponctuelle.

L'immeuble est étonnant : dissimulé derrière un portail métallique, un petit jardin soigneusement entretenu entoure un bloc de pierre noire haut d'un étage. Pas de fenêtres, juste une porte en bois sombre renforcée par des pointes d'acier. On dirait un cachot médiéval. Très impressionnant !

Le heurtoir a la forme d'une tête de bouc. Au troisième coup, la porte s'entrouvre. Un jeune homme au sourire indifférent me fait entrer. Je le reconnais, c'est « l'Orgueil ».

Je suis dans une pièce luxueusement meublée, au sol couvert de tapis somptueux. L'Orgueil referme la porte et dépose la clef sur un guéridon de marbre Louis XV. J'admire cette clef, merveilleusement ouvragée. Mon guide précise que la serrure date du 13<sup>ème</sup> siècle. La clef est unique et aucune copie ne peut être réalisée. Manifestement, il en est très fier. Je suis impressionnée par ce chef d'œuvre vieux de plusieurs siècles.

Dans la salle, les six autres Péchés Capitaux s'approchent et Numéro 1 fait les présentations. Ils sont tous plutôt jeunes, bien mis, d'un abord sympathique. Chacun d'eux incarne l'un des Péchés Capitaux dans une hiérarchie qui me

semble imprécise. J'en connais déjà plusieurs qui me sourient d'un air complice.

– Le Club est réuni pour valider votre candidature au statut de 8<sup>ème</sup> Péché Capital, précise l'Orgueil. En attendant, nous vous appellerons simplement « Numéro 8 ».

Les membres veulent vérifier si j'ai vraiment ma place à leurs côtés. Pourtant, ils savent déjà que j'ai mérité cet honneur !

Je dois leur rappeler comment, pour accéder à la demande de « La Luxure », j'avais intégré du Viagra dans la fabrication des hosties pour la Grand-Messe, avec comme conséquence une certaine agitation après le Benedicite !

Pour satisfaire l'Orgueil, j'avais organisé une petite mise en scène : prétextant un problème technique, j'avais fait livrer aux 12 membres du Jury Femina des robes de créateur « exclusives », somptueuses, *toutes identiques*. Elles n'avaient pu résister à ces merveilles et chacune arborait fièrement ma robe le jour du scrutin. En découvrant leur uniformité, ces dames ne savaient plus où se mettre, manquant de déclencher une émeute sous les quolibets des journalistes.

Pour amuser La Gourmandise, j'avais organisé un repas gastronomique et ultra calorique au Congrès des Weight Watchers, repas qui avait eu un succès monstre au grand désarroi des Organisateurs.

Et ainsi de suite...

Un dernier test m'est imposé. Numéro 1 l'expose :

– Une personne handicapée traverse la route en s'appuyant sur une béquille. Vous arrivez en voiture à vive allure. Que faites-vous ?

– J'accélère, je la déséquilibre d'un coup de rétroviseur, tout en subtilisant sa béquille, et je continue ma route, éventuellement après un coup de klaxon moqueur !

Les 7 sourient, certains applaudissent, et Numéro 1 conclut :

– Réponse correcte ! Le test est validé, vous êtes acceptée !

Et voilà, chacun des 7 ayant reconnu mes capacités à promouvoir le Péché sous toutes ses formes, je suis officiellement le 8<sup>ème</sup> Péché Capital !

Tous les membres me félicitent, le Champagne commence à couler dans les verres de cristal taillé. Les visages réjouis se gargarisent de cette révolution :

la liste des 7 Péchés Capitaux, fixée par Thomas d'Aquin au début du 13<sup>ème</sup> siècle est enterrée, et on revient aux 8 passions identifiées par le moine Evagre le Pontique, en 400 après JC. Quelle audace ! Et quel progrès ! Mes 7 « collègues » n'en peuvent plus de se congratuler.

Numéro 1 repose son verre et reprend la parole :

- Tout cela est bien beau, mais il nous faut vous trouver un nom, en accord avec vos capacités.
- Je propose « L'Impureté », déclare La Paresse, qui n'aime pas trop s'épuiser dans des élucubrations neuronales.
- Et pourquoi pas « La Bêtise » ? rétorque La Colère, qui a un compte à régler avec La Paresse.
- Non ! Ne soyons pas insultant pour notre nouvelle Sœur, elle mérite mieux que ça ! s'interpose L'Orgueil, qui se retient pour conserver son calme.
- « La Séduction » me plairait bien, susurre la Luxure avec peut-être une idée derrière la tête.
- Je préfère « Le Mal », c'est pas très précis, mais ça englobe tous ses talents.
- Le Mal ? Ça, ce n'est pas acceptable, ça nous rabaisse tous !
- Et puis, appelez une femme « Le Mal », c'est un peu osé !
- Restons calmes ! Réfléchissons à un Péch<sup>é</sup> bien moderne, à un nom qui fasse l'unanimité des hommes comme des femmes !

La discussion se transforme en un affrontement et les noms d'oiseau commencent à voler bas...

Profitant de la confusion générale, je m'approche du guéridon où la clef repose tranquillement.

L'Orgueil s'efforce de reprendre la main, il demande le silence et déclare :

- J'ai une dernière idée, et je vous demande de l'écouter avec attention et d'y réfléchir avant de prendre la parole. Pour la première fois depuis que nous nous réunissons, nous ne pouvons pas débattre d'un problème calmement, et nous nous chamaillons comme des collégiens. Numéro 8 a réussi à semer la zizanie parmi nous et à transformer notre Club en un Bazar du Moyen Orient, ce qui démontre son pouvoir. En reconnaissance de sa personnalité, je vous demande de nommer comme 8<sup>ème</sup> péché Capital, « La Perfidie ». Etes-vous d'accord ?

Toutes les têtes se penchent dans un silence recueilli. Devant l'absence de contestation, Numéro 1 poursuit, d'une voix solennelle :

– Que ceux qui sont d'avis de baptiser Numéro 8 : « La Perfidie », manifestent leur accord en levant la main droite à mon signal.

Du coin de l'œil, je vois les mains se lever. Plus personne ne fait attention à moi. Je profite de ce moment, je m'empare de la clef ouvragée du 13<sup>ème</sup> siècle, ouvre la porte, et sors en la refermant à toute vitesse. Avec cette clef que l'on ne peut reproduire !

J'ai juste le temps d'entendre des hurlements à travers la porte, mais c'est trop tard ! Les 7 Péchés Capitaux sont prisonniers !

Je traverse le jardin, franchis le portail de « La Boîte », et découvre le nom de ce lieu sur une plaque en bronze fixée dans le mur : « **Pandore** ».

Dans l'Antiquité, une femme avait laissé s'échapper les Maux de l'Humanité, aujourd'hui, une autre vient d'emprisonner les Péchés Capitaux... du premier au septième !

Mission remplie ! Ce n'était pas pour rien qu'on avait « *dé-péché* » sur Terre le « huitième Péch<sup>é</sup> Capital ». Je n'ai plus qu'à rapporter la clef sur l'Olympe, là où elle aurait dû toujours rester. Et maintenant, à l'Humanité de se débrouiller...